

Les compositeurs

Musiques dans l'espace – L'espace des sons

Œuvres spatialisées en 40 pistes sur le grand acousmonium du Conservatoire de Nice – Université Côte d'Azur

Patrick Marcland



Patrick Marcland vit à Nice depuis 2010. Il a fait l'essentiel de ses études musicales à l'École Normale de Musique de Paris : guitare classique, harmonie, contrepoint et fugue (avec Ginette Keller), et enfin composition avec Max Deutsch. En même temps il compose pour le théâtre et le cinéma et travaille aussi comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale. Il a par ailleurs suivi les cours de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif en analyse. Il s'est enfin initié à la composition assistée par ordinateur et à l'électroacoustique au cours de plusieurs stages à l'Ircam.

Prix Georges Enesco, nombreuses commandes de l'État, de Radio France, de l'Ircam, et de divers ensembles et orchestres dont l'Itinéraire, le Groupe Vocal de France, *les Percussions de Strasbourg*, la Maîtrise de Radio France, *Musicatreize*, *TM+*, *l'Orchestre National de France*, etc.

Il a écrit, à l'invitation de Pierre Boulez, de nombreuses pièces pour « l'Ensemble Intercontemporain » : *Variants*, *Versets*, *Étude*, *De Temps en Temps*, *Eclipsis*, *Soleá*, *Eclipsis déployé*...

Il a par ailleurs écrit de nombreuses partitions originales pour la danse, avec diverses chorégraphes (Odile Duboc, Nadine Hernu, Susan Buirge, Elisabeth Schwartz, Laurence Marthouret, avec laquelle il développe depuis plus de dix ans un travail spécifique sur le rapport danse-musique, dans plusieurs pièces chorégraphiques (*Walk*, *Monade*, *Meltem*, *Seule* et bientôt *Birds*, dont la création est prévue en 2025 à Marseille).

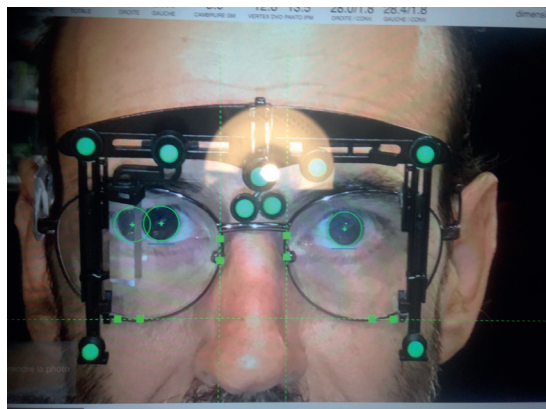
Un CD monographique intitulé « Patrick Marcland 8 SOLOS » est paru en janvier 2012 sous le label Sismal Records, avec des solistes de l'*Ensemble InterContemporain*.

Thrène pour Laure (2005)

Le thrène est un chant funèbre. Celui-ci a été composé pour l'enterrement d'une personne chère, en réutilisant et réagénant une partie du matériau sonore utilisé dans une oeuvre antérieure : *Le Jour d'après*, écrit pour une chorégraphie de Susan Buirge.

Il est composé de multiples éléments – fragments mélodiques vocaux et instrumentaux, voix parlées, sons concrets – parfois transformés électroniquement. Les fragments de textes parlés, en diverses langues, sont issus d'auteurs tels que Shakespeare, Pessoa, Calderon, Camoes, Rilke, Tardieu, Dante, Leopardi, Yeats, etc.

Jean-Luc Gergonne



Jean-Luc Gergonne est professeur de composition en musique électroacoustique au Conservatoire de Région de Marseille depuis 2021, ancien élève de Bruno d'Auzon, de Pascal Gobin et de Régis Campo.

Prix Sacem. Il compose de nombreuses pièces acousmatiques, instrumentales, mixtes et multimédia. Sa recherche porte sur les dispositifs scéniques de mise en espace du son, la spatialisation technique et naturelle, la place de l'auditeur dans les créations sonores, le corps comme matière à composer et les processus de création. Il réalise plusieurs films expérimentaux où l'image complète, se marie avec, ou remplace le son.

Pour Jean-Luc Gergonne, la musique naît du silence, du geste et du mouvement. Dans ses compositions, il intègre des contraintes et des règles de jeu amenant l'interprète à oublier ; oublier sa quête de virtuosité au profit de ses profondeurs intimes. Les musiciens se déplacent avec leurs instruments, font des mouvements étranges, ont l'air ailleurs, semblent jouer curieusement. Ils nous invitent à d'énigmatiques rituels, où la musique née de leur corps tremblant, s'insinue lentement dans nos esprits hypnotisés. Musique instrumentale, électronique, expérimentale, électroacoustique ou pédagogique, c'est en tous cas de la musique à vivre.

- Finaliste du concours Helianthe 2018-2019 (concours international de composition d'œuvres pédagogiques pour saxophone) avec la pièce *Bidule !* pour saxophone alto et vidéo.
- 1^{er} prix du concours du Festival MEMM 2013 « musiques électroniques et multimédia » - Moscou.
- 1^{er} prix concours du Festival SYNC 2010, catégorie Live électronique à Ekaterinbourg - Oural - Russie.
- Prix spécial du jury pour l'œuvre multimédia la plus innovante et technologique du Festival SYNC 2010 à Yekaterinbourg - Oural - Russie.

***Dodads* (2017)**

Enfant, j'ai toujours ressenti que les objets pensaient et avaient leur vie propre et leur propre langage. Cette petite pièce incarne ce propos avec la vie de 3 instruments ou corps musicaux : une senza, un bol chantant et une clochette. *Dodas* ou *Doodads*, c'est un ornement, un gadget trivial, un truc, un bidule, un objet non identifiable dont le nom nous échappe.

Julie Mansion-Vaquié



Julie Mansion-Vaquié est maître de conférences à l'Université Côte d'Azur, spécialisée dans les Popular Music. Elle s'intéresse à la recreation scénique, aux relations entre le son et l'image et aux questions de spatialisation (XR2C2, PrÉ). Elle codirige le *MSc Scoring for Visual Media* and Sound Design et est membre du laboratoire CTCLA, de l'IASPM (FR), du LPCM, des ondes du monde et du « Studio Instrumental ». Titulaire d'un DEM en composition électroacoustique (prix SACEM), finaliste du concours *Klang !* 2015 et double lauréat du concours *Petites Formes* 2018, ses œuvres de natures diverses (instrumentales, mixtes, vidéo-musiques, pièces électroacoustiques) sont régulièrement programmées en France et à l'étranger.

Le mythe de K'

Sous le calme des abysses demeure une chimère ;
Dans le silence des océans veille un géant ;
Inspirant la crainte et la peur,
Chacun de ses gestes construit un mythe dont ces quelques pérégrinations...

Michel Pascal



Comme compositeur, Michel Pascal a investi de nombreux répertoires : musiques acousmatiques, instrumentales, vocales, live-electronic, théâtre musical, installations interactives grand public. Si son écriture varie considérablement selon les productions, son style demeure cependant fidèlement attentif à un certain raffinement de la perception, en créant de nombreux passages entre les sensations de note et de son. Il a collaboré avec le monde du théâtre, du cinéma ou de la danse. Au Centre International de Recherche Musicale (CIRM), il assistera de nombreux compositeurs dont Jean Étienne Marie, Michel Redolfi, Luciano Berio... et participera à l'élaboration du festival Manca.

Au sein du « Studio Instrumental », il développe de nouvelles relations entre le geste du musicien et le son qu'il joue, fusionnant les potentiels des instruments acoustiques aux lutheries électroniques. Il est l'un des pionniers d'un nouveau type de virtuosité au clavier électronique, qualifiée d'« à l'intérieur même du son », dans une famille où l'on pourra citer Gyorgy Kurtag, Pascal Gobin, Xavier Garcia, Serge de Laubier...

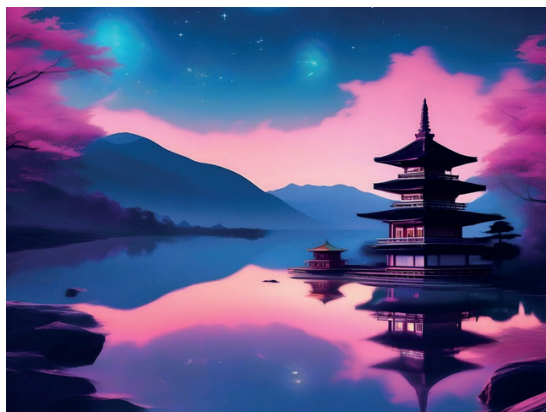
Il a partagé de nombreux projets avec des créateurs ouverts aussi bien aux musiques écrites qu'à l'improvisation, en compagnie notamment de Barre Phillips, Alex Grillo, Barrie Webb, Michel Godard, Vinko Globokar, Daniel Kientzy, Joëlle Léandre... Après avoir enseigné au Conservatoire d'Aix-en-Provence, il a créé le département de composition de musique électroacoustique au Conservatoire de Nice, Université Côte d'Azur, au sein duquel il travaille encore à ce jour.

Puzzle

Puzzle réunit un orchestre imaginaire un peu comme on parle d'un musée imaginaire. Un orchestre où jouent des solistes dont on a capté mieux que le son de leur instrument : une trace vivante, une petite photographie (ou devrait-on dire, phonographie) de leur personnalité musicale. Un orchestre de musiciens qui s'expriment dans des styles hétérogènes. Un orchestre réuni, grâce au coup de baguette magique de la fée électroacoustique, celle qui enregistre le son sur de petits supports magnétiques. Un orchestre dont les instrumentistes ne se sont pas rencontrés, ni entendus au préalable. Pour chaque instrumentiste, on a enregistré un portrait. Celui-ci signe en un court laps de temps comme une carte génétique du musicien avec son instrument. Jouables normalement, ils vont faire référence, générer autant de passerelles instrumentales du domaine acoustique vers l'électronique. Le matériau des prises de son, et lui seul, a servi à créer, en studio, avec cette fois une approche non plus instrumentale mais résolument acousmatique, l'ensemble imaginaire qui s'exprime par cette musique : l'« acousmatique instrumentale ». Il en résulte une musique essentiellement dépendante du support, mais d'où l'empreinte vivante des instrumentistes jaillit pourtant à chaque instant. Ils flottent dans une zone trouble de l'écoute, ni tout à fait celle des instruments enregistrés, ni totalement acousmatique, sonorités hybrides liées aussi intimement au geste instrumental qu'à la matière sonore, captives de la mémoire numérique.

Les parties de *Puzzle* peuvent se démonter et se remonter en successions multiples. Pour « Vents », on peut jouer à voir apparaître et disparaître : les flûtes de Pierre Yves Artaud, le hautbois de Jean Querlier, la clarinette de Michel Lethiec, le basson d'Alexandre Ouzounoff, le saxophone de Daniel Kientzy, le cor de Patrice Petitdidier, la trompette de Bernard Vitet, le trombone de Vinko Globokar, le zarb de Pablo Cueco, le piano de Gérard Frey, la guitare de Raymond Boni, le clavecin d'Elisabeth Chojnacka, le violon de Charles Frey, l'alto de Michel Michalakakos, le violoncelle de Jean Grout et la contrebasse de Barre Phillips,

Crusoé Livingston



du Sri Lanka. Grand collectionneur d'instruments de musique, il en a acquis ou échangé aux quatre coins du globe, faisant de sa collection une véritable mosaïque culturelle. Peut-être croiserez-vous un jour la route de Crusoé au détour de vos propres voyages ?

My Funny Drums (2024)

My Funny Drums s'appuie sur sa collection de percussions ramenée de ses périples. La plupart des sons que vous entendrez, bien que leur texture puisse paraître synthétique, proviennent de ces instruments acoustiques. Laissez-vous bercer et envouter par ces sonorités calmes et sereines...

Mario Mary



Mario Mary est titulaire d'un doctorat en « Esthétique, science et technologie des arts » (Université Paris 8). Il est actuellement professeur de composition électroacoustique à l'Académie Rainier III de Monaco, ainsi que directeur artistique des festivals internationaux « FIME » et « Cervantes Electroacústico » (Argentine). Il a créé et dirigé les « Rencontres Internationales de Musique Électroacoustique » (Monaco) entre 2011 et 2019. Entre 1996 et 2010, il a enseigné la composition assistée par ordinateur à l'Université Paris 8, où il a créé et dirigé le « Cycle de concerts de musique par ordinateurs ».

Il a également travaillé comme compositeur-chercheur à l'IRCAM (« AudioSculp, manuel de synthèse croisée »). Mario Mary a remporté une trentaine de prix de composition instrumentale, électroacoustique et mixte en France, en Italie, en Belgique, en Finlande, en Grèce, au Portugal, en République Tchèque, en Pologne, en Argentine et au Brésil. Il a donné plus d'une centaine de conférences et de cours dans différents pays d'Europe et d'Amérique latine. À travers ses œuvres, il a développé des techniques personnelles d'orchestration électroacoustique et de Polyphonie de l'espace.

Pedro en su laberinto (Pierre dans son labyrinthe) (2023)

Extrait : 6'42" (version originale sur 8 canaux - 10'10") - Distinction CIME 2023 (Grèce) - Dédiée à mon père
L'œuvre fait preuve d'une grande énergie à travers un discours articulé et vital. Les multiples trajectoires et plans sonores génèrent un espace acoustique riche et changeant autour de l'auditeur. Toute cette complexité pourrait être liée à la vie elle-même, dans laquelle, sans le savoir, nous créons nos propres labyrinthes et le terrain sur lequel se déroulent nos joies et nos conflits les plus profonds.

Martial Robert



Docteur ès Lettres et Sciences Humaines (Musicologie et Communication) : biographe et analyste de Pierre Schaeffer (six ans de recherche) et d'Ivo Malec (qui l'a appelé à suivre ses cours au Conservatoire Supérieur de Paris). Diplômé en acoustique, la création musicale et l'étude de l'Art l'attirent tant qu'il décide de renoncer à devenir ingénieur pour embrasser une vie dans laquelle les techniques électroacoustiques tenteraient de résoudre le questionnement musical fondamental en se mettant au service de l'écriture. Auteur d'ouvrages universitaires sur l'orchestration, de livres, articles et conférences, il se préoccupe de l'accès des signes au sens dans la musique (interprétation

culturelle, recherche d'un fonds commun...); son travail compositionnel voudrait atteindre la naissance du phénomène musical... Cofondateur avec le compositeur Patrick Lenfant, de l'OUSONMUPO (OUvoir du SONore et du Musical Potentiel), pendant musical de l'OULIPO en littérature, cette pensée a imprégné sa démarche artistique. Aujourd'hui, il s'est exprimé au travers une soixantaine de travaux dont une Commande d'État.

Visions de Gilbert... Sons d'Orphée (2016)

Pour images et sons fixés (7'48) - Réalisation dans le studio du compositeur

Création Théâtre de la Vieille Grille, Paris 5^e, lundi 23 mai 2016

Séance de l'OUSONMUPO autour du livre de Gilbert Lascault : *Le petit chaperon rouge, partout* (éd. Seghers 1983).

Réalisation audio-visuelle autour du texte de la page 57 du livre :

« Dans la constellation du Lion,
est une flaque ronde et rouge.
formée d'un liquide
dont le goût évoque
à la fois,
la mer et le miel.
Le loup est un triangle noir
assoiffé,
qui,
attiré par l'odeur du Petit Chaperon fluide,
glisse sur le sol,
parcourant des milliers de kilomètres. »

Pierre Schaeffer (1910-1995)



Polytechnicien, ingénieur des télécommunications, inventeur-compositeur à la recherche de la musique, créateur et administrateur d'« institutions nécessaires et impossibles », analyste des mass media, écrivain, personnage inclassable... il fut quasiment à lui seul, pendant cinquante ans, la réflexion voire l'histoire de la musique-communication et de la radiodiffusion.

Symphonie pour un homme seul (1950)

Réalisée avec Pierre Henry. Version originale : 22 titres (46')

Gravure directe sur disque souple 78 t/mn.

Création, Paris, Ecole Normale de Musique, 18 mars 1950.

2^e version : 11 titres, 11'35 ; création 6 juillet 1951 ; première diffusion en relief spatial.

3^e version destinée au ballet ; 11 mvts dans un ordre différent ; création : Paris, théâtre des Champs Elysées, 31 juillet 1955, chorégraphie Maurice Béjart pour les Ballets de l'Étoile.

4^e version en 1966 pour le disque, 21'10.

Bilude (1979)

Pour piano et bande magnétique (aujourd'hui « sons fixés » sur support quel qu'il soit !)

Titre original « Éternels regrets » ou « Le clavier mal tempéré », d'après « Le Clavier bien tempéré » de J.-S. Bach (2^e Prélude, BWV 817).

Commande en hommage à René Daumal.

Création : Paris, Musée Guimet, 11 décembre 1979 par Minka Roustcheva, piano.